

“Récit de filiation et stimulation photographique”

Dominique Viart

L'expérience montre que les récits de filiation procèdent le plus souvent d'une photographie. C'est elle qui suscite l'écriture, charge à la phrase de restituer ce que la photographie dit ou ne dit pas, de mettre en récit son image statique. Les relations entre l'album de famille et le récit de filiation sont trop nombreuses - selon que l'écrivain les collecte ou non, les présente ou se contente de les décrire, parfois simplement de les évoquer, y tresse son enquête ou les oublie au profit du seul travail de mémoire – pour être évoquées en une seule intervention. C'est donc sur la fonction de stimulus que je m'arrêterai : celle qui origine le texte.

Le corpus est encore à préciser. Au fil du parcours, et si le temps imparti le permet, il devrait être question de Pierre Bergounioux, Annie Ernaux, Martine Sonnet, Claude Simon, peut-être Pierre Michon, François Bon ou Christian Garcin, envisagés entre autres à la lumière de *Photos de famille*. *Un roman de l'album* d'Anne-Marie Garat.